

# FAI CAU

## COMMISSION AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET URBANISME

---

UNE VILLE QUI SE  
RÉINVENTERAIT À PARTIR  
D'ELLE-MÊME ?

---

« Il faut dépasser l'idée même de « transition écologique » qui réduit le problème à celui du passage d'une société non écologisée à la même société écologisée : en fait, « il s'agit de la métamorphose complexe d'un type de société à une autre »<sup>1</sup>. »

Si le monde semble aujourd'hui avoir pris conscience de l'urgence d'agir, le philosophe Michel Serres alertait dans *Le Contrat naturel* (1990) qu'il est indispensable de réfléchir pour refonder nos cultures professionnelles à l'aune des enjeux à venir. En effet, la crise actuelle est une crise de la relation au monde et au vivant, entre une approche fonctionnaliste et utilitariste du monde et du vivant — la modernité — et une réflexion sur les modes de cohabitation entre humains et non-humains. Comment ménager les relations, les continuités ? Comment dépasser le modèle de l'optimisation territoriale, qui considère le territoire comme une surface inerte soumise à la recherche de la plus grande rentabilité pour s'orienter vers un aménagement plus résilient et attentif aux spécificités sociales, environnementales et économiques ? En marge du modèle dominant, Patrick Bouchain ouvre une voie pour échapper au modèle de la ville générique : macrolots, table rase et produits immobiliers. Dans sa préface à l'ouvrage collectif, *La ville pas chiante. Alternatives à la ville générique* (2021), il insiste sur la capacité de transformation de la ville et son enrichissement par les identités locales.

Comment dire simplement les choses ? Arrêtons de faire croire que la création d'une nouvelle loi entraînant des procédures rendant encore plus difficile toute action est la solution à tous les problèmes. Le responsable n'est pas le mille-feuille réglementaire et administratif, mais l'absence de confiance, cette méfiance permanente devant toute initiative et envers ceux qui imaginent, inventent, agissent prennent à bras-le-corps

la vie et le réel. Très souvent dans la ville et le projet urbain, le problème est mal compris, la question mal posée. Le simple fait d'avoir le droit de la reposer, de changer le point de vue peut annuler la question initiale. Entre-temps le problème s'est déplacé, amenant un autre problème. Le vrai sujet n'est pas de résoudre le problème, ni de répondre à la question. C'est de comprendre la « SITUATION ». En matière de projet, tout est déjà là, il suffit de recomposer les choses et, pour cela, de lutter contre les réponses toutes faites par les spécialistes de la spécialisation. Il nous faut désormais revenir sur un « SUJET », rechercher l'« OBJET » et placer l'expérimentation au cœur du « PROJET »<sup>2</sup>. »

« La métamorphose complexe d'un type de société à une autre » offre un horizon enthousiasmant : retrouver le plaisir du travail en commun, le goût de l'expérimentation par le projet en situation, l'attention aux autres, humains et non-humains. La ville pourrait ainsi se réinventer à partir d'elle-même.

---

1. Edgar Morin, « Défense des humanités », *Les Humanités*, le 24 juillet 2020, publié en ligne : [www.leshumanites.org](http://www.leshumanites.org) [consulté le 24 juillet 2020].

2. Patrick Bouchain, « Préface », in Ariella Masboungi et Antoine Petitjean (dir.), *La ville pas chiante. Alternatives à la ville générique*, Paris, Éditions du Moniteur, 2021, p. 5.